

Chennevières : « Vous êtes vraiment chanceux de grandir dans ce pays »

Île-de-France & Oise > Val-de-Marne | Denis Courtine | 06 février 2018, 12h42



Chennevières, lycée Samuel-Champlain, ce lundi après-midi. La journaliste du Bahreïn Nazeera Saeed, réfugiée en France, est venue raconter son expérience à des lycéens de seconde. LP/Denis Courtine

Réfugiée en France après avoir été torturée dans son pays, la journaliste du Bahreïn Nazeera Saeed a raconté son expérience lundi à des lycéens de Champlain.

C'est un cours d'anglais qu'ils n'oublieront sans doute jamais. Une trentaine d'élèves de seconde du lycée Samuel-Champlain de Chennevières ont pu discuter ce lundi après-midi avec Nazeera Saeed, 36 ans, une journaliste du Bahreïn réfugiée en France. Une initiative de l'établissement et de la Maison des journalistes.

Cette association accueille depuis 2002 des professionnels des médias exilés en France. « Notre objectif pédagogique, c'est d'abord de pouvoir écouter et de parler anglais mais aussi de prendre conscience de la prise de parole quand on fait partie d'un groupe », résume une enseignante.

Pour ce qui est de l'anglais, pas besoin de pousser les élèves. L'histoire édifiante de cette journaliste politique, qui, en 2011, se retrouve torturée en prison après avoir couvert des manifestations pour la démocratie suscite très vite l'attention des élèves. « En deux, trois jours, il fallait que je parte du pays », assène, sans en rajouter, la jeune femme. « Quel est votre but en France ? » demande un élève. « Vous savez, sourit la reporter, je n'avais pas prévu d'y aller ».

Et d'encourager les lycéens à ne pas se censurer. « Comment ils vous ont torturé ? », ose l'un d'entre eux. « Ils m'ont bandé les yeux, électrocuté, frappé avec différents objets. Ils m'ont traité comme un animal. » « Vous avez toujours des contacts avec votre famille ? », enchaîne une élève. « Tous les jours. Ils me manquent ».

La comparaison avec la France est inévitable. « Si ça allait mieux, vous retourneriez à Bahreïn ? » « Oui, demain, répond sans hésiter Nazeera Saeed. C'est un pays magnifique, il y a des plages superbes. Mais si j'y retournais, je serais arrêtée. La liberté, c'est quand on ne l'a pas qu'on s'en rend compte. Vous êtes vraiment chanceux de grandir dans ce pays. »

Lien : <http://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/chennevieres-vous-etes-vraiment-chanceux-de-grandir-dans-ce-pays-06-02-2018-7544178.php>